

Dynamique d'expansion d'une population exotique d'ouettes d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*)

D. VANGELUWE & W. ROGGEMAN

Introduction

En 2000, pour 43 espèces d'anatidés nichant sur le territoire de l'Union européenne, on compte un quart d'espèces introduites, exotiques au continent. Cela, en ne tenant compte que des populations de plus de 10 couples nicheurs et sans parler des populations d'espèces indigènes introduites à des latitudes aberrantes. Préoccupant, lorsque l'on considère l'érosion actuelle de la biodiversité et la réduction en qualité et en surface des habitats naturels.

L'ouette d'Egypte compte, sur le territoire de l'Union, une population férale évaluée entre 2.000 et 2.250 couples nicheurs, pour un effectif total post-nidification supérieur à 10.000 individus. Plusieurs noyaux d'introduction sont à l'origine de cette population. L'un d'eux trouve son épiscentre en Région Bruxelles-Capitale. Tous montrent une nette tendance à l'accroissement en nombre et en répartition.

Dans quelle mesure cet exotique entre-t-il en compétition avec les écosystèmes indigènes? Complicé et onéreux de le déterminer avec précision: les analyses en matière de compétition inter-spécifiques sont complexes. L'étude de la dynamique de l'espèce exotique permet cependant de répondre à certaines questions. Trois paramètres sont en cours d'analyse: productivité, dispersion juvénile et déplacements à distance.

Productivité

L'état actuel de l'analyse repose sur l'observation de 151 familles durant la période 1995-2000. La taille moyenne à l'envol est de 5 pulli alors que la moyenne du même paramètre pour 12 espèces d'anatidés indigènes à l'Europe et nichant aux mêmes latitudes est de 3,7 pulli. Chez l'ouette d'Egypte férale en Belgique, la taille maximale des familles à l'envol atteint 12 poussins et certains couples réussissent systématiquement deux nichées par an.

Dispersion juvénile

Sur un échantillon de 207 pulli bagués entre 1995 et 2000

dans et aux alentours de la Région Bruxelles-Capitale, et dont il a été avéré qu'ils ont au moins survécu jusqu'à l'âge de la dispersion, une moyenne annuelle de 85 % a été observée en un site de rassemblement localisé à proximité immédiate du foyer d'introduction. Dans certains cas il s'agit d'un déplacement de près de 30 km.

Déplacements à distance (plus de 80 km)

Le suivi des oiseaux marqués a permis de constater des déplacements à distance, majoritairement dirigés vers le nord et le nord-est (fig. 1). C'est essentiellement le fait de pulli. La distance maximale de déplacement observée jusqu'à présent est de 320 km à partir du lieu de naissance.

En outre, il a été constaté que des individus en déplacement sont finalement revenus à Bruxelles, et ce dans une

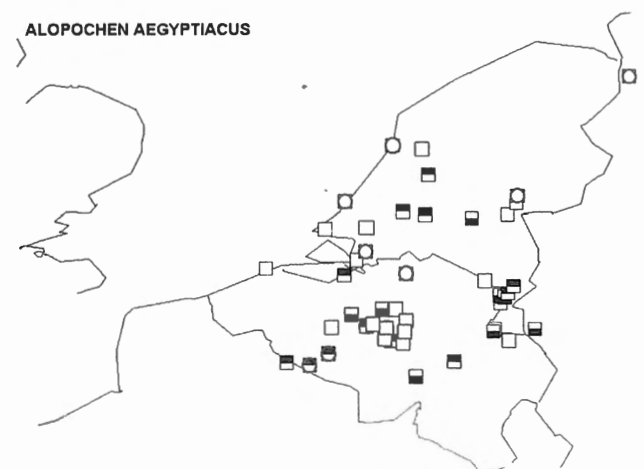


Fig. 1 — Localités de reprise à plus de 20 km d'ouettes d'Egypte baguées à Bruxelles et alentours (carré blanc ou à moitié noire = poussin, carré à moitié supérieure noire = mâle, carré à moitié inférieure noire = femelle, cercle = plusieurs reprises).

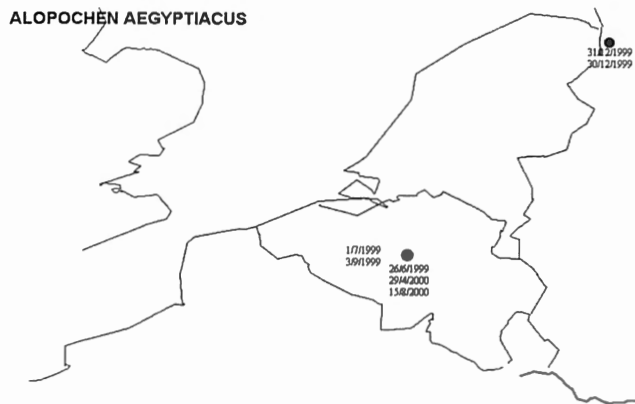


Fig. 2 — Carte des observations successives d'un pulli d'ouettes d'Égypte, bagué en juin 1999 à Overijse, observé l'hiver suivant en Frise allemande et de retour dans la région Bruxelloise en avril 2000.

proportion atteignant au minimum les 40 %. Le déplacement cartographié à la figure 2 illustre un tel retour.

Conclusion

Les trois paramètres en cours d'étude témoignent d'un grand dynamisme de l'ouette d'Égypte férale en Bel-

gique. Comparés aux données disponibles pour les anatidés indigènes, ces éléments sont susceptibles d'encourager l'intégration de la problématique du contrôle des populations introduites dans les politiques de conservation de la nature.

Remerciements

Ce programme de suivi de la dynamique de population de l'ouette d'Égypte en Belgique repose sur la participation de nombreux bagueurs et observateurs. Nous tenons particulièrement à remercier Messieurs Luc VANDEN WYNGAERT, Vincent BULTEAU, Maurice SEGERS, Gilles DELFORGE et Henri DINEUR. Nous pensons également particulièrement à Paul VANDENBULCKE qui a réalisé le logiciel d'encodage et d'analyse des données de baguage (PAPAGENO).

Le concours de nombreux propriétaires fonciers ou leurs ayant droit, qui nous ont autorisés à baguer des ouettes sur leurs étangs, est essentiel. Qu'ils trouvent tous ici l'expression de notre gratitude, avec nos remerciements particuliers à Monsieur Jan RAMMELOO, Directeur du Jardin Botanique National de Belgique.

Depuis 1999, ce programme bénéficie du soutien de l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE), et ce grâce à l'intérêt développé par Madame Machteld GRYSSELS.

Didier VANGELUWE

Walter ROGGEMAN

Département Education et nature

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

rue Vautier 29

B-1000 Bruxelles